

Le 05 novembre 2010

Fiche préparatoire



1

La Comédie de Béthune
Centre Dramatique National Nord – Pas-de-Calais

138 rue du 11 novembre
Bp 631 – 62 412 Béthune cedex
www.comediedebethune.org

Préparation à partir du site Théâtre contemporain

<http://www.theatre-contemporain.net/spectacles/No-way-Veronica/>

PAGE D'ACCUEIL

Lisez le propos, l'argument du spectacle sur la page d'accueil dans ce site et confrontez-le au visuel de La comédie de Béthune ci-dessus et à la photo 3 du spectacle.

Quelles conclusions en tirez-vous sur le genre, la forme que prendra le spectacle, la manière d'incarner les personnages etc.

VISIONNEZ L'EXTRAIT

Vos conclusions précédentes peuvent-elles être confirmées ?

Compléments :

Comment le metteur en scène parvient-il à créer un univers ? (commentez le jeu de la comédienne, l'utilisation du son etc.)

Qu'est-ce qui est comique dans cet extrait ?

2

Préparation par la pratique de plateau

1. Un élève, sur une petite estrade (ou dans un petit espace scénique défini) doit donner l'illusion d'un espace immense et faire oublier qu'il est sur une si petite estrade.
2. Seul, un élève prend la parole ; les autres sont allongés au sol, les yeux fermés. Il doit faire imaginer à ses camarades l'espace subantarctique dans lequel se déroule la pièce. Ceux-ci doivent pouvoir le percevoir physiquement.
3. A partir du texte suivant, seul, face public, au micro (si possible), faites exister le lieu et les différents personnages.

DEVANT LA PORTE

Un homme raccompagne une femme chez elle. Il s'arrête devant sa porte. Elle lui fait signe de la suivre à l'intérieur.

lui.- Non, pas ce soir. J'ai des aigreurs d'estomac.

elle.- Tu as toujours des aigreurs d'estomac quand tu arrives devant ma porte.

lui.- Ce soir plus que d'habitude. Je me demande si je ne suis pas en train de tomber malade. J'ai froid.

(un temps)

De plus en plus froid.

(elle essaie de le toucher)

Une espèce de frissonnement comme ça...

(il ferme les boutons de son manteau)

Peut-être une grippe.

La femme tend la main pour lui toucher le front, il recule.

elle.- Je veux juste voir si tu as de la fièvre. *(elle lui touche le front)* Pas du tout.

lui.- J'ai des haut-le-cœur.

(elle essaie de l'embrasser)

Où est-ce que je peux aller vomir ?

elle.- Dans les toilettes, viens, je t'accompagne.

lui.- Ah non, pas dans tes cabinets, je m'en voudrais de les salir. Je pensais que... dans la rue... il y a un terrain vague là-bas.

elle.- Ça ne me gêne pas du tout que tu vomisses chez moi... lui.- Je sais, mais j'ai trop honte. Je préfère dans la rue.

elle.- Alors prends ma clé, je t'attends, viens dès que tu en auras terminé.

lui.- Non, il serait plus sage que je rentre chez moi pour me reposer.

elle.- De quoi ?

lui.- D'avoir vomi.

elle.- Et quand est-ce que je te reverrai ?

lui.- Quand je serai guéri. Si je guéris un jour. Ce dont je doute.

Il va pour partir.

elle.- Tu m'aimes encore ?

Lui.- *(en s'éloignant)* Pourquoi pas.

Hanokh Levin, *Le Gigolo du Congo*, 1989

3

Préparation par un point presse

Suite aux représentations au Théâtre – scène nationale de Poitiers du 17 au 20 décembre 2007

Avec No Way, Veronica, le metteur en scène Jean Boillot nous a offert un plaisir intense. Quel plaisir d'entendre une salle comble rire aux éclats ! Le public était pourtant très hétérogène, composé d'habitues des théâtres et de jeunes spectateurs, certains mêmes revenus d'un soir sur l'autre. Aucune hésitation possible : si Veronica revient, amenez-y de force tous vos amis.

Centre Presse

Suite à la représentation au Théâtre de Chelles le 14 Mars 2008

Permettez moi de vous faire part de mon enthousiasme pour le spectacle de Jean Boillot NO WAY, VERONICA, pièce du regretté Armando Llamas que j'ai vu Vendredi 14 Mars au si accueillant théâtre de Chelles [...] où se retrouvent toutes les grandes stars masculines du cinéma d'Hollywood des années 60/70 enfermées dans une base météorologique de l'Antarctique devenues scientifiques spécialisés dans l'étude du comportement des manchots.

Mais le vers est dans le fruit. Une star féminine du cinéma italien est parvenue à se glisser dans la base, oui une "gonzesse" est entrée là et il convient de s'en débarrasser. Mais...

Toute l'histoire nous est contée par un groupe de trois "musiciens rocky" tous de blanc vêtus, chacun à son micro, l'un qui se charge de la narration, l'autre des sons de toutes sortes et le troisième, non la troisième, eh oui une "gonzesse" (et quelle gonzesse !...) qui se charge de nous faire revivre les personnages, tout cela tressé dans un univers sonore syncopé, sculpté, ciselé, et nous voilà entraînés dans un tourbillon étourdissant de suspense et d'humour. Armando Llamas, comme

toujours, travaille nos peurs et nos émois conscients et inconscients avec la même subtile et tendre férocité. La sensualité saisissante des corps des acteurs sur la scène, émanant de l'exceptionnelle maîtrise qu'ils ont de cette forme narrative et musicale, fruit d'un travail sans nul doute acharné, provoque à nouveau une jubilation et un plaisir rares.

Ce spectacle est un exemple particulièrement raffiné d'une juste utilisation des "moyens technologiques" au service de l'expression théâtrale. Tout ici concourt à ce que ce soit le spectateur qui s'invente son propre spectacle avec ce qu'il faut d'élégance et d'excès et la retenue nécessaire pour que même de jeunes spectateurs puissent y éprouver joie et plaisir.

Bravo à toute l'équipe emmenée par Jean Boillot, aux trois acteurs Katia Lewkowicz, David Maisse et Jean Christophe Quenon, à David Jisse et à Christophe Hauser.

François CLAVIER, comédien

Que retrouvez-vous des exercices de préparation précédents ?